



**Le risque de développer des troubles psychotiques est plus important dans les régions urbanisées. Plusieurs facteurs environnementaux peuvent en être la cause, comme la pollution, les drogues ou encore la désorganisation sociale.**

Si une maladie peut être l'expression de notre héritage biologique, elle peut aussi être le produit de notre interaction avec ce qui nous entoure. L'étude de cet impact consiste alors à découvrir si certains lieux sont associés à l'émergence de pathologies spécifiques. C'est ainsi que des chercheurs ont entrepris une étude épidémiologique des troubles psychotiques. Ils ont notamment relevé que l'apparition de ces troubles est deux fois plus fréquente dans les zones urbaines et qu'elle décroît progressivement en fonction du degré de ruralité. Les villes auraient-elles un effet néfaste sur notre santé mentale ?

À proprement parler non. Cependant, certains phénomènes relatifs à l'urbanité sont susceptibles de nous fragiliser psychologiquement. Du coup, les scientifiques s'interrogent sur des facteurs physiques : la pollution, le type de constructions, le bruit ou encore les radiofréquences. Des impacts sociaux sont aussi évoqués. En effet, on remarque une augmentation des risques dans les quartiers pauvres en interactions sociales. L'ensemble de ces résultats ouvre ainsi des pistes de recherche, afin d'identifier les agents environnementaux impliqués dans le développement de la schizophrénie.



## COMMENT BÉNÉFICIER DES RÉSULTATS DE CETTE RECHERCHE?

Cette étude met en évidence la répartition des ressources et des professionnels nécessaires dans les divers territoires, afin d'améliorer la prise en charge des patients. On constate que les villes comportent des facteurs environnementaux facilitant l'apparition des troubles psychotiques. Leur identification permettra l'établissement d'une politique préventive visant leur réduction.

## COMMENT LA RECHERCHE A-T-ELLE ÉTÉ TESTÉE?

L'émergence de premiers épisodes psychotiques a été étudiée sur une population âgée de 18 à 64 ans. Elle a été menée entre 2010 et 2012 à Créteil, zone très urbanisée de l'Est parisien, et dans une région rurale localisée au milieu de la France. Les psychiatres ont répertorié 96 cas à Créteil et 39 en zone rurale, soit 2,7 fois plus de personnes touchées à Créteil.



### POUR COMPRENDRE

#### **Etude épidémiologique:**

*elle cherche à comprendre l'apparition de cas cliniques dans différents groupes d'individus sur une période choisie, en comparant ces groupes sur la base d'un ou de plusieurs critères, comme l'âge, la classe socioprofessionnelle, la localisation géographique, voire la proximité avec un agent chimique ou biologique spécifique.*

#### **Désorganisation sociale:**

*elle définit des quartiers où les réseaux interpersonnels sont peu développés, par exemple, où il existe peu d'associations, une importante mobilité résidentielle et où les gens interagissent très peu.*



### POUR EN SAVOIR PLUS

Quelques liens:

- <https://www.fondation-fondamental.org/schizophrenie-mieux-connaître-les-facteurs-de-risque>
- <https://www.youtube.com/watch?v=GIE7U5Ubafc&list=PLRER8kCJt00-L3DLdEq-CUWGxt50UQ6LN-&index=6&t=0s>
- [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/vivre-en-ville-peut-il-favoriser-la-schizophrenie\\_2863371.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/vivre-en-ville-peut-il-favoriser-la-schizophrenie_2863371.html)

Le psychiatre Franck Schürhoff est professeur aux Hôpitaux universitaires Henri-Mondor, dans l'Est parisien. Avec le Dr Andrei Szöke, il analyse notamment l'incidence de la schizophrénie sur le territoire français. Leurs recherches s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre d'un vaste projet européen. En janvier 2020, cette collaboration a permis de publier un article dans *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*.

**SE RÉTABLIR DE LA SCHIZOPHRÉNIE N'EST PLUS UNE FICTION**

Cette fiche a été vulgarisée par Amélie Wegener, puis relue et validée.